

---

## **HACHE EN PIERRE**

**trouvée dans les fouilles du canal de dessèchement  
du lac HALLOULA**

---

Le lac Halloula qui s'étend au sud du Sahel, non loin du tombeau dit de la Chrétienne, semble avoir été formé par la barre des alluvions du Bou-Roumi et de l'oued Djer.

D'après cette hypothèse, les alluvions de ces deux rivières se seraient étendues successivement du pied de l'Atlas au travers de la Mitidja jusqu'à la rencontre des coteaux du Sahel, en recouvrant les contreforts de terres rouges descendues des montagnes du Sahel par l'action séculaire des eaux pluviales.

Les travaux de dessèchement du lac Halloula ont pour objectif principal [la coupure de cette barre d'alluvions au moyen d'une grande tranchée qui traverse tantôt les alluvions du Bou-Roumi et de l'Oued Djer, tantôt les terres du Sahel, suivant que les contreforts de terre rouge s'avancent plus ou moins dans la plaine. Combien a-t-il fallu de siècles pour l'accumulation de ces alluvions qui forment aujourd'hui la partie ouest de la plaine de la Mitidja ?

A notre époque où les pluies sont si rares, des millions d'années ne suffiraient pas pour une telle accumulation de sédiments. Sans doute il fut un temps où les pluies étaient plus abondantes, mais ce temps est loin de nous et de toute nécessité les âges qui ont précédé la formation de la plaine de la Mitidja remontent à une haute antiquité.

Or à cette époque si ancienne l'homme existait depuis longtemps

sur la terre et peuplait déjà l'Afrique ; c'était le second âge de pierre.

Une hache en pierre de la seconde époque, trouvée, le 25 mai dernier, au fond de la grande tranchée de dessèchement du lac Halloula ne peut laisser de doute à cet égard.

*Gisement.* — Le point précis où l'instrument a été trouvé est situé au milieu même de la cunette du canal de dessèchement au profil 88 + 50 m. soit à 940<sup>m</sup>00 en aval de la passerelle Vallier et à 5<sup>m</sup>80 en contrebas du terrain naturel formé en cet endroit par les terres rouges descendues des coteaux du Sahel.

#### DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT.

*Forme.* — La hache en pierre a la forme d'un os de sèche long et renflé par le milieu. Elle est terminée d'un bout par un taillant assez semblable à celui d'une barre à mine et du côté opposé par une pointe mousse, écornée probablement par le choc de l'outil qui a servi à l'extraire des fouilles.

*Dimensions.* — Sa longueur actuelle est de 225<sup>mm</sup> ; elle devait être de 235 environ lorsque sa pointe n'était pas écornée. Sa coupe principale, située au tiers de la longueur à partir du taillant, est de forme elliptique et a 70<sup>mm</sup> de hauteur sur 47<sup>mm</sup> d'épaisseur ; au milieu de l'instrument la hauteur se réduit à 67<sup>mm</sup> ; tandis que l'épaisseur atteint son maximum de 50<sup>mm</sup>.

*Volume.* — Le volume actuel de la pierre, déterminé par le volume d'eau qu'elle a déplacé dans un vase gradué, est de 409 cent. cubes.

*Poids.* — Son poids dans une balance ordinaire s'est élevé à 844g50.

*Densité.* — On peut en déduire pour sa densité la valeur  $\frac{844.5}{409} = 2,05$ .

*Nature.* — La nature de la pierre paraît être celle d'un schiste argileux métamorphisé, analogue à ceux que l'on rencontre dans les gorges de la Chiffa ; forte odeur argileuse, aucune effervescence aux acides ; couleur café au lait un peu rougeâtre.

*Taille.* — La taille de la pierre est d'une parfaite régularité. On y remarque des stries longitudinales semblables à celles que produirait par le frottement un corps dur et tranchant, tel qu'un éclat de silex ou de basalte.

*Age.* — Par sa forme et sa taille, cet instrument appartient au second âge de pierre, et l'on peut juger par le gisement où il a été trouvé, à quelle haute antiquité remonte ce second âge.

Déjà dans le n° 81 de la *Revue africaine*, nous avons donné la description d'une hache en pierre dure de même forme et appartenant au même âge, trouvée au pied des carrières de l'Oued Sly, près Orléansville, à 4 m. de profondeur au-dessous des alluvions de cette vallée. Cette nouvelle découverte confirme ce que nous avons dit au sujet de la première et jette un nouveau jour sur l'existence des anciens habitants de l'Algérie à une époque antérieure à la formation des plaines du Chélif et de la Mitidja.

GALLAND,

*Ingénieur des Ponts-et-Chaussées à Blidah.*

---